

Dernière étape pour 85% des Lausannois

La crémation est la pratique funéraire la plus répandue. Les statistiques sont parlantes: 85% des Lausannois se font incinérer (contre 70% dans le reste du canton). Ces gens retournent à la poussière, comme disent les Saintes Ecritures, dans les fours crématoires du Centre funé-

raire de Montoie. Seul lieu de ce type dans le canton, il accueille les familles endeuillées qui peuvent organiser ici une cérémonie. Le cimetière cinéraire de Montoie est d'ailleurs complet, mis à part son caveau collectif plus joliment baptisé «jardin du souvenir». Voilà pour la partie visible. Dans une salle annexe, on réduit en cendres les dépouilles mortelles. La température ambiante tranche avec les catafalques refroidis situés à quelques mètres de là. Dans une pièce sans fioritures, les cercueils sont amenés vers les fours au nombre de quatre. Si la famille le désire, elle peut assister à l'introduction du cercueil dans l'appareil, une manière de prendre congé du proche, comme une équivalence à la mise en terre. «Mais

c'est une demande relativement rare», précise Jean-Pierre Sanga, assistant du préposé aux inhumations de la ville de Lausanne. Un léger vrombissement émane des fours. Très silencieusement, les restes d'une personne finissent de se consumer dans une leur orangée.

Un léger vrombissement émane des fours. Très silencieusement, les restes d'une personne finissent de se consumer dans une leur orangée.

Avant la crémation, les poignées et autres pièces métalliques sont souvent enlevées et jetées. Le processus dure une heure et demie environ à raison de 650 à 1000 degrés. Un escalier mène à un sous-sol, au-dessous des fours. Là, les employés du centre récoltent les cendres au moyens d'un tamis afin de filtrer les poussières de bois, plus fines que celles de os. Les cendres sont confiées ensuite à l'entreprise funéraire et remises aux familles. Elles connaissent ensuite des destins divers: inhumées, entreposées dans un columbarium (sortes de niches aménagées dans un mur) ou encore dispersées dans la nature. «Mais il arrive que les gens les emmènent chez eux ou se les partagent entre proches», raconte un employé.

Alexandre Habay



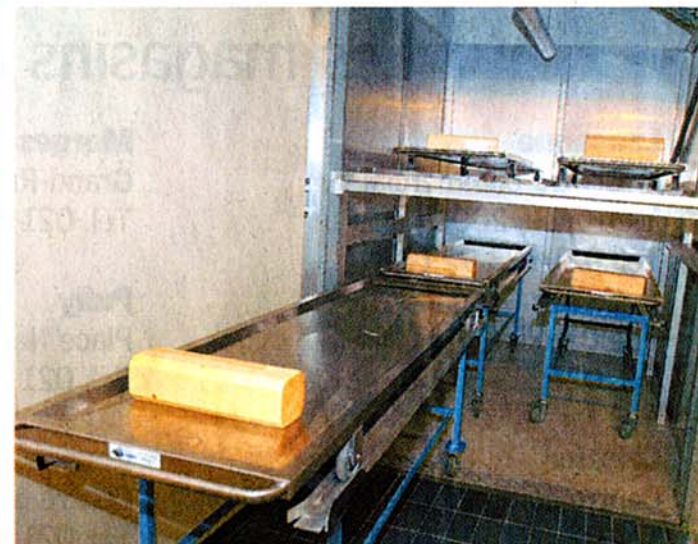
L'entrée principale.



Un four d'incinération. La salle n'est pas vraiment destinée à accueillir les familles.



La chapelle principale du Centre funéraire de Montoie.



Une chambre... froide.

Photos Janine Jousson